Pyrénées-Atlantiques

Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

▸ Elevages ovins, biologiques et conventionnels

▸ Avis des éleveurs

Objectifs

- Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages ovins laitiers.
- Évaluer **l'acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
  - le **détecteur de chevauchements** (harnais ALPHA®) et,
  - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones**.

- *Enquêtes individuelles réalisées auprès de 49 éleveurs d'ovins laitiers, dont 9 biologiques et 40 conventionnels, dans le département des Pyrénées-Atlantiques.*
- *Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.*

Descriptif des élevages enquêtés

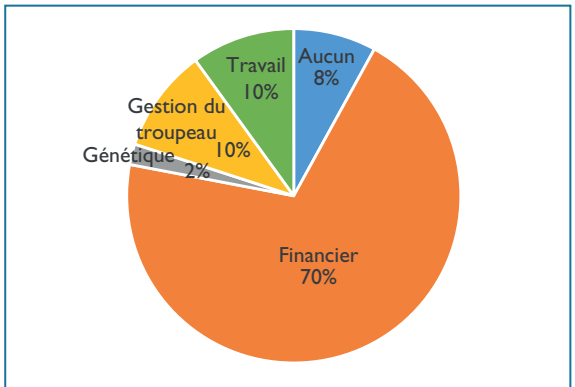
	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Production laitière (hl)	Transformation fromagère
Elevages biologiques (n=9)	34 (± 13)	209 (± 96)	1,7 (± 0,7)	240 (± 131)	5
Elevages conventionnels (n=40)	40 (± 19)	263 (± 95)		449 (± 320)	12

Dominance des exploitations mixtes :

- L'atelier principal reste la production ovine
- Association à l'élevage bovin allaitant *(33/49)*
- Cultures pour l'alimentation du troupeau *(42/49)*

Des objectifs principalement financiers pour l'atelier ovin :

- Avoir un niveau de production correct
- Dégager un revenu suffisant



Principaux objectifs de l'atelier ovin

La reproduction dans les élevages ovins laitiers enquêtés

Cette partie présente la gestion de la reproduction dans ce département, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.
Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif

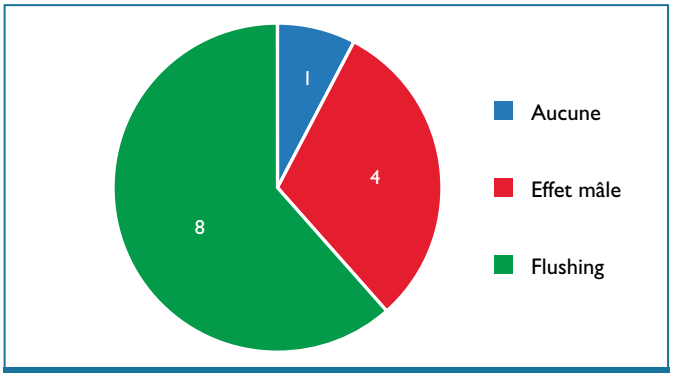
Les résultats de reproduction

	Taux de réforme (%)	Fertilité (%)	Prolificité (cabri/femelle/an)
Elevages biologiques (n=9)	16 (± 5)	90 (± 8)	1,2 (± 0,2)
Elevages conventionnels (n=40)	20 (± 5)	89 (± 11)	1,3 (± 0,16)

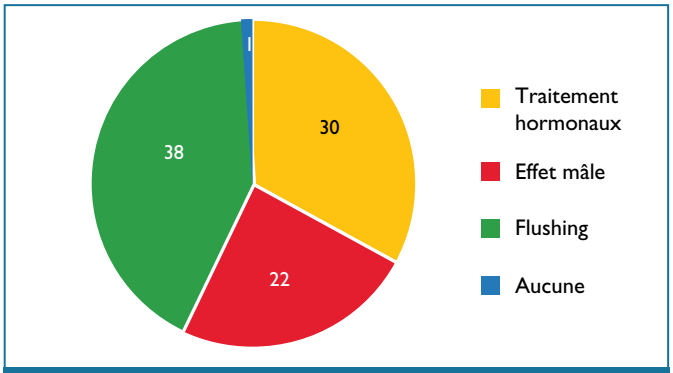
Les pratiques de reproduction

• **Elevages biologiques**
Une ou deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle**.
Deux techniques évoquées autour de la reproduction : l'effet mâle et le flushing.

• **Elevages conventionnels**
Principalement une saison de lutte, conduite en **monte naturelle** *(14/40)* ou en **IA** *(26/40)*.
Trois techniques évoquées autour de la reproduction : les traitements hormonaux, le flushing et l'effet mâle.



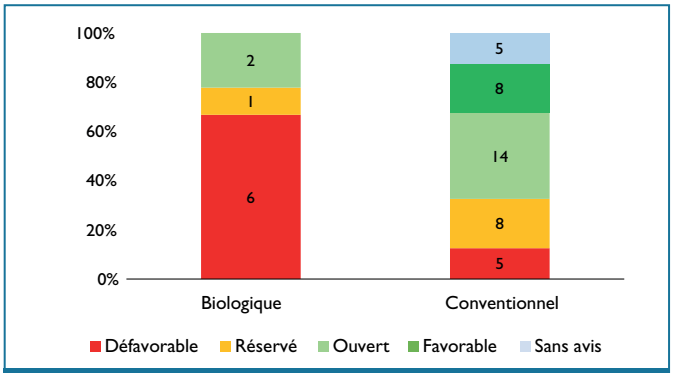
Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages biologiques



Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages conventionnels

Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Les producteurs biologiques, pour qui l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par le cahier des charges, y sont opposés pour des raisons **éthiques** et **financières**.
Dans la filière conventionnelle, les éleveurs perçoivent les traitements hormonaux comme des aides pour la **synchronisation des chaleurs** et des **mises-bas** malgré des résultats parfois décevants et des raisons éthiques.



Opinion des éleveurs sur l'utilisation des hormones pour la maîtrise de la reproduction

A retenir

Les éleveurs biologiques et conventionnels enquêtés sont **satisfaits** de la conduite de la lutte de leur troupeau ovin laitier : cette gestion leur apporte les résultats souhaités et est en adéquation avec la pratique de la transhumance ainsi que leur vision de l'élevage.
Le flushing, largement rencontré dans ces élevages, contribue à la **réussite de la reproduction** : les femelles mises à la lutte sont en état pour mener une gestation.

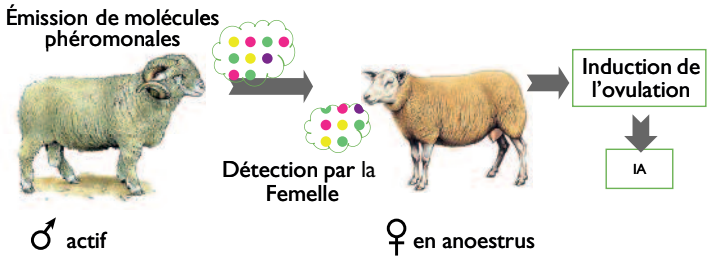
Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : des réserves ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.

Les phéromones : pourquoi ?

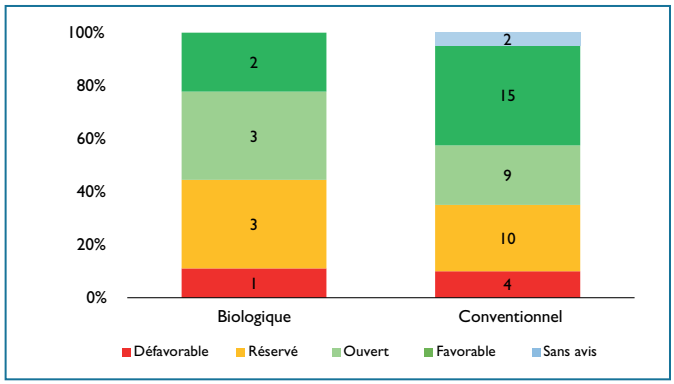
Définition : signaux chimiques naturels impliquées dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idée de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

1 éleveur biologique sur 9 et 15 éleveurs conventionnels sur 40 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

3 éleveurs biologiques et 12 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

Avis des éleveurs d'ovins laitiers

☺
- La possibilité de synchroniser les chaleurs et grouper les mises-bas, dans les élevages conventionnels.
- Une alternative, considérée comme naturelle, aux traitements hormonaux interdits en agriculture biologique.
- Des améliorations éthiques : santé animale et respect de l'environnement.

☹
- Sentiment de « forcer la nature » dans les élevages biologiques.
- Des interrogations communes aux deux types de production quant à l'efficacité, au mode opératoire, aux effets secondaires et au coût.
- Des inquiétudes quant à l'acceptation par le cahier des charges de l'agriculture biologique et les centres d'insémination.

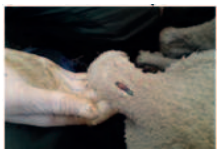
😐 **Les éleveurs sont réservés face aux phéromones mâles, notamment dans les élevages biologiques. Ils ont besoin d'avoir plus d'éléments pour se positionner réellement sur l'innovation proposée dans le cadre du projet.**

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur de chevauchements : davantage de doutes

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur de chevauchements ALPHA®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

Le détecteur de chevauchements ALPHA® : quel principe ?



Puce électronique placée sur la queue de la brebis

+

Mâle équipé d'un harnais muni d'un transpondeur

Enregistrement des chevauchements avec identification du mâle et de la femelle

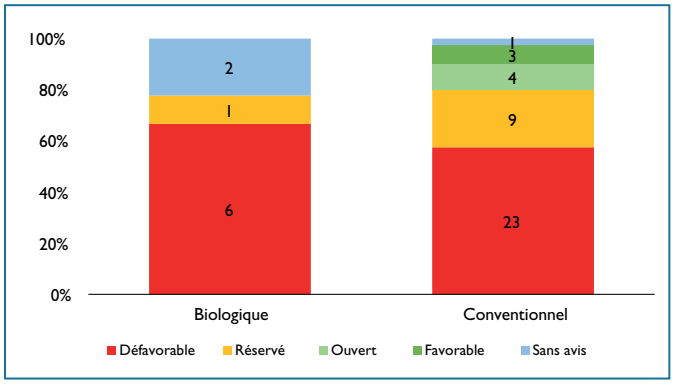
Récepteur : en cas de chevauchements répétés, la femelle est considérée en chaleur

Avis des éleveurs d'ovins laitiers

☺
- Apporte une sécurité dans le suivi de la reproduction, souvent en même temps que les travaux de fenaison.
- Permet d'adapter l'alimentation aux besoins des brebis et donc de réaliser des économies.
- Possibilité de planifier les agnelages.

☹
- Des craintes exprimées sur le coût du dispositif en productions biologique et conventionnelle.
- Un sentiment partagé par les éleveurs en production biologique ou conventionnelle d'être face à un outil inadapté à une conduite au pâturage et/ou en estive.
- Des doutes quant à la résistance du harnais, notamment à l'introduction du bélier dans le lot.
- Un protocole de travail jugé contraignant : seconde identification des brebis et équipement des béliers.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur de chevauchements



La volonté d'acheter le détecteur de chevauchements

Aucun éleveur biologique sur 9 et 6 éleveurs conventionnels sur 40 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur de chevauchements

1 éleveur biologique et 9 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

☹ **Les éleveurs sont défavorables au détecteur de chevauchements, qu'ils jugent inadapté à leur système. Toutefois, ils se posent des questions sur la fiabilité de la détection d'une brebis ainsi que sur le délai entre le chevauchement et l'IA.**

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération.
Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, InstitutTechnique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - **Réf. :** 0014 302 048

Photos : INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maigret (Institut de l'Élevage)

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT
avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale "Développement agricole et rural"

Confédération Nationale de l'Elevage CNE

INSTITUT DE L'ELEVAGE · INRA SCIENCE & IMPACT · UNCEIA le réseau de la génétique animale · ITAB Institut Technique de l'Agriculture Biologique · cnrs · Le CIIRPO · EVOLUTION · WALLACE